TAKU KUROIWA, *La versification des sotties. Composer, jouer et diffuser les «parolles polies»*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16242>

DOI : [10.4000/studifrancesi.16242](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.16242)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 142-143

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « TAKU KUROIWA, *La versification des sotties. Composer, jouer et diffuser les «parolles polies»* », *Studi Francesi* [En ligne], 187 (LXIII | I) | 2019, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16242> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.16242>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

TAKU KUROIWA, *La versification des sotties. Composer, jouer et diffuser les «parolles polies»*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

TAKU KUROIWA, *La versification des sotties. Composer, jouer et diffuser les «parolles polies»*, Paris, Champion, 2017, «Bibliothèque du xv^e siècle» 82, 340 pp.

- 1 L'ouvrage est issu d'une thèse soutenue en 2009; son objet – la versification des sotties – est surtout examiné à travers les «irrégularités» présentes dans les témoins, considérées non comme des négligences ou des erreurs, mais significatives, si l'on réussit à en expliciter la logique, pour comprendre le travail des fatistes, les mécanismes de la performance, le polissage auquel le texte est soumis lors de sa diffusion écrite. Le but est de montrer que le respect des règles de versification dans les textes est fonction de la nature des témoins: les impressions en format agenda, sans doute les plus proches de la scène, sont les plus riches en irrégularités, alors que, dans les autres impressions et dans les manuscrits destinés à la lecture et véhiculant un message politique, le texte est le plus conforme aux normes. Les irrégularités peuvent être le fruit de négligences dans la transmission orale ou lors de la transcription, ou bien garder la trace de la performance dramatique. Prudent, l'A. ne tranche pas entre les deux hypothèses, mais l'ouvrage, très riche et précis, est manifestement bâti sur l'intérêt que les irrégularités peuvent avoir si l'on adopte la deuxième. On mesure la gageure, puisque la plupart des textes sont conservés par un témoin unique.
- 2 Le livre est organisé en cinq parties, chacune comprenant plusieurs chapitres indépendants dans leur objet, mais dont la cohérence apparaît dès qu'on tient compte du fil conducteur qui les relie. La première partie définit les critères retenus pour identifier les formes de versification et surtout pour isoler les vers irréguliers –

essentiellement décompte des syllabes et anomalies dans le jeu des rimes – d’après les normes de l’époque, telles qu’elles sont théorisées dans les traités de «seconde rhétorique». Ensuite, pour comprendre les modes de transmission des textes, la deuxième partie examine les témoins de la farce de *Maistre Pierre Pathelin*. Cette étude est nécessaire pour clarifier le propos: le texte étant transmis par plusieurs manuscrits et impressions, elle permet d’affirmer que «la cohérence dans la versification de *Maistre Pierre Pathelin* augmente au fur et à mesure que celle-ci s’éloigne de la situation de représentation et s’intègre au cycle de diffusion sous forme de livre destiné à la lecture» (p. 72). Dans la même perspective la troisième partie examine les témoins des sotties, en mettant en évidence «les différents degrés de l’élaboration matérielle et textuelle des livres» (*ibidem*): copies manuscrites orientées vers la lecture, impressions dans les formats habituels ou en format agenda, ces dernières pouvant être considérées «comme des témoins relativement directs d’une versification adaptée à la représentation théâtrale, en raison de l’absence du polissage réalisé en vue de la mise en livre» (p. 87). La quatrième partie met en relation les irrégularités avec les logiques dramaturgiques qu’elles révèlent. La cinquième passe en revue les formes de structuration de la versification (rimes plates, quatrains, triolet, etc.), avec une attention particulière pour les définitions de l’époque, et étudie «les procédés par lesquels les fatistes assurent la continuité dans les discours constitués de multiples unités formelles», ainsi que «quelques principes majeurs dans l’emploi rhétorique de la versification, en prenant pour exemple la mise en scène des personnages sous l’emprise de l’orgueil, un des motifs majeurs des ‘grandes follies’ décrites dans les sotties» (p. 18). Trois annexes fournissent les «pièces justificatives»: 1. *Détail des problèmes d’appréciation des irrégularités dans le décompte des syllabes et dans les rimes*; 2. *Liste des vers ‘irréguliers’ par pièce*; 3. *Répertoire des schémas de sotties*. La bibliographie, classée méthodiquement (pp. 297-317), et les index (*des noms de personnes et des œuvres*, pp. 321-326; *des formes de versification et des vers ‘irréguliers’*, pp. 327-330) complètent le volume.